

**LABEL
INITIALE**

SORTIE DU CD « MARIONNETTES »

**MERCREDI 23 NOVEMBRE 2022
19 H SALLE D'ORGUE**

QUINTETTE LE BATEAU IVRE

**CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR
DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS
SAISON 2022-2023**

CARTE BLANCHE **AUX MUSICIENS** DU **LABEL INITIALE**

Quintette Le Bateau Ivre

Samuel Casale, flûte
Séréna Manganas, violon
Valentin Chiapello, alto
Kevin Bourdat, violoncelle
Jean-Baptiste Hays, harpe

Les enregistrements du label INITIALE sont réalisés grâce au soutien de la Fondation Meyer pour le Développement culturel et artistique.

Visitez notre boutique en ligne :
www.conservatoiredeparis.fr/fr/catalogue

Le label INITIALE, créé par le Conservatoire, ajoute cet automne 5 nouveaux albums à son catalogue (sortie le 14 octobre 2022 chez les disquaires et sur les plateformes d'écoute en ligne et de téléchargement) : *B3. Bach, Bartók, Boulez* (David Petrlik, violon), *Sfumato* (ensemble de basses Cet étrange éclat), *Histoires hybrides* (Alice Belugou, harpe, voix, percussion et électronique), *Bronze battu en herbe* (œuvres de Nicolas Mondon par l'ensemble InSoliTus), et enfin *Marionnettes*, par le quintette Le Bateau Ivre. Ce quintette avec flûte et harpe reprend le répertoire composé entre 1928 et 1944 pour le Quintette instrumental de Paris, dans un programme qui brosse le portrait d'une époque, entre effervescence avant-gardiste, tentations néoclassiques et catastrophe mondiale.

LÁSZLÓ LAJTHA

Marionnettes, Suite de quatre pièces pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe, op. 26 - 27'

La Marche des trois pantins

La Nuit dans la forêt

Menuet royal

Chamailleries

JEAN CRAS

Quintette pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe - 22'

Assez animé

Animé

Assez lent, sans traîner

Très animé

ANDRÉ JOLIVET

Chant de Linos, pour flûte, violon, alto, violoncelle et harpe - 11'

LE BATEAU IVRE

Le Bateau Ivre est un quintette instrumental qui associe la flûte et la harpe au trio à cordes. Ce mélange de timbres confère à l'ensemble une grande richesse sonore et lui permet d'obtenir des couleurs et des atmosphères extrêmement variées.

L'aventure commence en septembre 2015 à Strasbourg, île au cœur de l'Europe, où se croisent les chemins de cinq jeunes musiciens. Ils se réunissent autour d'une œuvre qui sera le noyau de leur formation, le quintette de Jean Cras. L'interprétation de cette pièce est chaleureusement saluée par le jury du Concours international Léopold Bellan à Paris, qui attribue au Bateau Ivre le 1^{er} Prix d'honneur en avril 2016. L'aventure se poursuit par-delà les frontières avec deux 3^e Prix obtenus au concours Osaka IMC (Japon) en 2017 et au concours Virtuoso Bel Canto de Lucca (Italie) en 2018.

Admis la même année à l'unanimité en Master au Conservatoire de Paris dans la classe de Michel Moraguès, le quintette participe en 2019 au programme européen de musique de chambre ECMA et reçoit également les conseils de Luc-Marie Aguera et de Fabrice Pierre. Ce riche parcours d'études est couronné en juin 2020 par les félicitations à l'unanimité. Au fil de ses voyages, le quintette Le Bateau Ivre a notamment été invité à se produire au Festival de Saintes, au Festival de Gargilesse, au Cap Ferret Music Open, à l'Instrumentarium

de Paris, à l'Académie de Musique de Lituanie, au Conservatoire Royal de La Haye (Pays-Bas), au Festival du Bois qui Chante (Suisse), au Kukje Art Hall de Séoul (Corée) ainsi qu'au Takatsuki Gendai Gekijo Grand Hall d'Osaka (Japon).

Le nom du groupe fait référence au poème éponyme écrit par Arthur Rimbaud en 1871. Jeune poète, Rimbaud bouleverse le paysage poétique français avec une œuvre radicale, étroitement liée à sa fulgurante trajectoire personnelle. Claude Debussy définit 40 ans plus tard une nouvelle esthétique de la musique de chambre française, notamment avec sa *Sonate pour flûte, alto et harpe* de 1915. Les premiers interprètes de ce chef d'œuvre imaginent alors une formation nouvelle associant la flûte et la harpe au trio à cordes. Le Quintette instrumental de Paris, qui deviendra le Quintette Pierre Jamet du nom de son illustre harpiste, sera l'ambassadeur de l'esthétique française dans le monde pendant près de quarante années de tournées, et un acteur majeur de la création musicale à travers ses nombreuses commandes et ses enregistrements. Les compositions originales pour cette formation partagent avec le poème de Rimbaud un imaginaire nourri d'exotisme, de rêve, voire d'hallucinations mystiques.

Pour leur premier album, les membres du Bateau Ivre ont choisi

trois œuvres originales qui les ont accompagnés pendant six ans. Ce programme musical resserré dans la chronologie brosse le portrait d'une époque, entre effervescence avant-gardiste, tentations néoclassiques et catastrophe mondiale. Quand André Jolivet compose son *Chant de Linos* en 1944, le monde qu'a exploré l'amiral Jean Cras (*Quintette*, 1928) a définitivement disparu. À mi-parcours, les *Marionnettes* op. 26 de László Lajtha (1937) témoignent d'une conscience aiguë de la situation politique et d'une posture artistique à la fois avant-gardiste et engagée : un certain art de l'ironie musicale ?

JEAN CRAS

Jean Cras est né à Brest en 1879. Il baigne dans la musique, que pratiquent ses parents, dès son plus jeune âge, et s'initie comme ses sept frères et sœurs à plusieurs instruments. Cependant, sa vocation ne fait aucun doute : il sera officier de marine, comme son père.

La musique et la vie de Jean Cras sont étroitement liées à la mer, qu'il évoque avec des accents rimbaldiens : « À contempler des horizons vastes, des étendues à la fois uniformes et infiniment variées, des cieux illimités, à respirer des atmosphères vierges, à vivre de grands calmes ou d'immenses tourmentes, j'ai contracté l'amour de tout ce qui est pur. » (Entretien accordé en 1929 à Lucien Chevalier pour le *Guide du Concert*)

À sa sortie de l'école navale en 1898, il compose déjà en autodidacte et se passionne pour les musiques qu'il découvre en accostant aux Antilles, en Amérique du Sud et au Sénégal. Le compositeur Henri Duparc, qu'il rencontre trois ans plus tard à la faveur d'une longue permission à Paris, reconnaît immédiatement le talent de celui qu'il appellera « *le fils de [son] âme* » (Henri Duparc, *Lettres à Jean Cras*, « *le fils de mon âme* », présentées et annotées par Stéphane Topakian, Paris, Symétrie, 2010).

Il lui présente également Vincent d'Indy et Albert Roussel, qui lui apporteront leur soutien face au snobisme du milieu parisien, où cet officier breton fait figure d'exception.

Jean Cras passe 27 des 36 années de sa carrière exemplaire en mer, les jugeant « *particulièrement favorables à une production musicale avant tout sincère et non sollicitée, impressionnée par ce qui s'écrit.* »

Sur chaque bâtiment placé sous son commandement, il emporte avec lui un piano. Son écriture est d'une grande précision technique, profondément inspirée par la mer et le folklore breton, mais aussi par l'exotisme des contrées lointaines qu'il a explorées. Fin mélodiste, il nous offre des lignes délicates qui se détachent naturellement sur des textures sonores très travaillées.

Apogée de sa collaboration avec le harpiste Pierre Jamet entamée en 1925 avec les *Deux impromptus* pour harpe seule, son *Quintette* relève brillamment le défi d'instrumentation représenté par la formation.

LÁSZLÓ LAJTHA

László Lajtha est né en 1892 à Budapest, 11 ans après son illustre collègue et ami Béla Bartók. C'est sur les conseils de ce dernier qu'il se rend régulièrement à Paris entre 1911 et 1913 pour étudier avec Vincent d'Indy à la Schola Cantorum. S'il se passionne pour les maîtres de la Renaissance et du Baroque alors largement oubliés du grand public, Lajtha assiste également aux créations des derniers chefs-d'œuvre de Debussy ainsi que du *Sacre du Printemps* de Stravinsky.

Encore étudiant, il arpente la Transylvanie pour y collecter des mélodies traditionnelles qui auront également une grande influence sur sa musique. Engagé volontaire lors du premier conflit mondial, son carnet de contrepoint ne le quitte jamais. Il enseigne ensuite la composition et la musique de chambre à l'Académie de musique de Budapest.

Intimement lié à la France, Lajtha dédie de nombreuses compositions à des interprètes français, est publié par les éditions Leduc et Salabert et est très actif dans les cercles parisiens de la création musicale contemporaine.

Composé en 1937, son premier quintette, intitulé *Marionnettes*, est créé l'année suivante par les musiciens du Quintette instrumental de Paris. Si les titres de l'œuvre et de ses quatre mouvements évoquent tout d'abord le monde de l'enfance, la critique

politique sous-jacente se révèle dès les premières notes. On pense à la satire mordante du *Dictateur* de Charlie Chaplin, sorti en 1940. « La Marche des trois pantins » nous plonge dans un décor martial, oppressant. La flûte y incarne un personnage burlesque et incongru qui évoque immédiatement le pantin du *Petrouchka* de Stravinsky.

Les idées mélodiques fusent et s'entrechoquent dans une lutte sans répit entre mécanique implacable et enfance innocente. L'inquiétante étrangeté de « La nuit dans la forêt » puise autant dans l'impressionnisme de Debussy que dans le dodécaphonisme de Schoenberg. Lajtha y utilise les timbres du quintette pour créer des textures sonores surprenantes de modernité, tissant une toile résolument fantastique. Retour en arrière avec le « Menuet royal », hommage plein de mélancolie au classicisme français de Couperin et Rameau, mais aussi à un idéal européen battu en brèche par le nationalisme ambiant. Cette parenthèse enchantée nous soustrait momentanément à la violence qui menace d'emporter toute la société. Les « Chamailleries » finales offrent un mélange détonant de techniques polyphoniques inspirées de la Renaissance et de matériau thématique d'origine populaire. Cette fuite en avant frénétique illustre avec un humour grinçant l'échec de la diplomatie européenne.

ANDRÉ JOLIVET

André Jolivet naît en 1905 à Paris. Largement autodidacte comme Jean Cras, il se passionne pour la composition lors de ses études à l'École normale d'instituteurs et reçoit l'enseignement de Paul Le Flem, qui lui fait faire la connaissance d'Edgar Varèse. Cette rencontre exerce une influence décisive sur son langage musical, qui prend forme en 1935 avec *Mana, six pièces pour piano* qui permettent à Jolivet de s'imposer dans le milieu musical.

L'année suivante, il crée avec Yves Baudrier, Daniel-Lesur et Olivier Messiaen le groupe Jeune France, destiné à promouvoir la nouvelle musique française. Son engagement dépasse les frontières, comme en témoigne sa correspondance avec László Lajtha, alors qu'ils s'emploient de concert à programmer à Paris et à Budapest leurs œuvres respectives et celles de leurs contemporains. Nous sommes en 1943, dans Paris occupé. On joue à la Comédie-Française *Iphigénie à Delphes*, du prix Nobel de littérature allemand Gerhart Hauptmann. Jolivet compose et dirige la musique de scène qui deviendra la *Suite Delphique*, créée à Vienne en 1948. Cet intérêt pour la Grèce est tout sauf anecdotique : Jolivet la convoque dans le but de « rendre à la musique son sens originel antique lorsqu'elle était l'expression magique et incantatoire des groupements humains » (André Jolivet, *Écrits*, vol. 1, textes transcrits, présentés

et annotés par Christine Jolivet-Erlih, Sampzon, Delatour, 2006).

Cette dimension spirituelle est prédominante dans le *Chant de Linos*. Composé en 1944 pour répondre à la commande de Claude Delvincourt, alors directeur du Conservatoire de Paris, il voit Jean-Pierre Rampal remporter le 1^{er} Prix de flûte. La problématique du morceau de concours rejoint une préoccupation constante de Jolivet : « mettre en valeur la virtuosité transcendante et la subtile musicalité des instrumentistes contemporains, tenant compte des acquisitions surprenantes et des progrès techniques considérables [de] ce dernier demi-siècle. » (op. cit.)

Les dimensions spirituelle et technique de son œuvre trouvent une synthèse saisissante dans cette sorte de rhapsodie, élaborée simultanément dans une version pour flûte et piano et une autre pour quintette instrumental. Si la flûte y joue un rôle mélodique prédominant, le violon, l'alto, le violoncelle et la harpe n'en sont pas moins essentiels pour créer une atmosphère sonore particulière, à laquelle contribue le langage fondé entièrement sur des modes grecs, principalement l'hyperphrygien en forme chromatique et le lydien chromatisé.

La « Danse finale », elle, se termine sur le mode phrygien, lequel fut naguère condamné par Platon à cause de sa

véhémence dionysiaque. Personnage mythique, Linos était vénéré à Thèbes comme un flûtiste hors-pair, fils de la muse Calliope et frère d'Orphée. Selon la légende, il aurait été chargé d'enseigner la musique à Héraclès. Corrigé une fois de trop par son maître, celui-ci lui aurait dans sa colère asséné un coup fatal. L'hommage rendu chaque année par les Thébains à Linos prenait la forme d'un thrène : une lamentation funèbre, plainte entrecoupée de cris et de danses.

SAMUEL CASALE FLÛTE

« *Archétype du flûtiste moderne, à l'aise dans tous les répertoires et styles, curieux des pratiques les plus multiples* » (B. Mantovani), Samuel Casale est un musicien aux mille facettes. Sensible au jeu sur instruments historiques et pionnier dans la musique contemporaine,

il investit les scènes du monde entier. Titulaire d'un Master de flûte traversière et de piccolo du Conservatoire de Paris, il collabore régulièrement avec l'Orchestre de Paris, l'Opéra national de Paris et l'Ensemble intercontemporain.

SÉRÉNA MANGANAS VIOLON

Musicienne aux multiples casquettes, Séréna Manganas suit une Licence d'alto dans la classe de Jean-Christophe Garzia à Strasbourg après y avoir obtenu sa Licence de violon. Passionnée d'orchestre, elle est membre de l'Orchestre de Lutetia et a l'occasion de se produire

régulièrement avec l'Orchestre Victor-Hugo de Franche-Comté. Elle est également sollicitée pour de nombreux projets alternatifs, divers enregistrements et spectacles jeunesse. Elle est depuis janvier 2022 membre de l'Opéra national de Lorraine.

VALENTIN CHIAPELLO ALTO

Musicien passionné et polyvalent, Valentin Chiapello se distingue par son approche multiple de la musique. À l'aise dans tous les styles, il se sert de son alto comme d'une extension de sa voix, avec laquelle il chante

en soliste ou accompagné de ses camarades du Bateau Ivre. Il s'est formé auprès d'Alexander Zemtsov à la Haute École de musique de Lausanne et se produit principalement en France, en Suisse et en Allemagne.

KEVIN BOURDAT VIOLONCELLE

Violoncelliste et violiste éclectique, Kevin Bourdat interprète en concert des répertoires variés, des musiques anciennes et traditionnelles à la création contemporaine. Ses études, qui le font voyager de Paris à Bâle en passant par Strasbourg, sont marquées par les enseignements de

Philippe Bary, Eva Boecker, Christophe Coin et Paolo Pandolfo. Il est régulièrement invité à se produire au sein d'ensembles de musique ancienne et développe des projets iconoclastes qui privilégient le dialogue entre les cultures, les arts et les époques.

JEAN-BAPTISTE HAYE HARPE

Jean-Baptiste Haye obtient son Master de harpe à Strasbourg dans la classe de Pierre-Michel Vigneau. Sélectionné à plusieurs reprises à l'Orchestre Français des Jeunes, il est invité à se produire dans les salles les plus

prestigieuses d'Europe au sein des orchestres nationaux de Strasbourg, Metz, Toulouse et de l'Opéra de Paris. En 2016, il reçoit le 2^e Prix du Concours international d'Utrecht et est désormais professeur au Conservatoire de Nancy.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

ATELIER DE COMPOSITION N°1 AVEC L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN / ENSEMBLE NEXT / OSCAR JOCKEL

Ven. 25 novembre 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

LA MUSIQUE PARLE, LA MUSIQUE PEINT

#LECTURE_MUSICALE

Jeu. 8 décembre 2022 à 18h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector-Berlioz

Entrée libre sans réservation

CONCERT DE LA CLASSE DE DIRECTION D'ORCHESTRE AVEC ALEXANDRE PIQUION

#ORCHESTRE #OLC

Ven. 16 décembre 2022 à 19h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Stéphane Pallez, présidente

Émilie Delorme, directrice

PSL 

UNIVERSITÉ PARIS
ÉTABLISSEMENT PARTENAIRE
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**